

sont gradués en milliamères, parce que c'est la notation aujourd'hui adoptée pour indiquer l'intensité, c'est-à-dire la force de courant qu'on doit appliquer. Un galvanomètre gradué à 50 milliamères remplit toutes les conditions voulues. On demandera également de préférence un galvanomètre *apériodique*, parce qu'on n'a besoin ni de l'orienter ni d'en immobiliser l'aiguille pendant qu'il est au repos.

La forme de l'interrupteur et des bornes sont sans importance.

20. *Appareils à courants induits*.—En existe de deux sortes : les *volta-faradiques* et les *magnéto-faradiques*. Dans les premiers, le courant est fourni par un ou deux éléments de pile, dans les seconds par un aimant autour duquel on fait tourner, au moyen d'une manivelle, les bobines induites.

Pour le praticien, l'appareil volta-faradique est le plus commode. Il comprend une pile, une bobine primaire, une ou plusieurs bobines secondaires et un trembleur.

Dans le choix de l'appareil, toujours d'assez faible volume, à courants induits, il faut s'attacher à deux détails importants : 1^o avoir un trembleur dont on puisse faire varier les oscillations de 8 à 10 par seconde à une centaine ; 2^o avoir des bobines secondaires *mobiles*.

En effet, dans les appareils volta-faradiques il y a deux types. Dans le premier les deux bobines inamovibles sont engainées l'une sur l'autre et séparées par un tube métallique qu'on tire au dehors à mesure qu'on veut augmenter l'intensité du courant. L'inconvénient de ces appareils est que presque toujours le fil de la bobine induite est long et fin, pour donner le maximum de tension possible avec l'appareil, et cela d'autant plus que l'appareil est plus petit. Or, ce courant de tension agit surtout sur les nerfs sensibles, moins sur les nerfs moteurs et les muscles ; aussi une électrisation faite dans ces conditions, pour le traitement d'une paralysie motrice, est-elle très douloureuse, sinon insupportable.

Dans les appareils dits "à chariot," la bobine secondaire est mobile sur la primaire et peut même s'enlever complètement. De sorte qu'on peut avoir une bobine à fil fin — qui donne plus de tension et moins de quantité — et une bobine à gros fil — qui donne plus de quantité et moins de tension ; on engage l'une ou l'autre sur la bobine primaire suivant la maladie qu'on a à traiter.

Conclusion.—Ne pas prendre les appareils dit de poche, commodes à transporter, c'est vrai, mais insuffisants pour tous les besoins, et choisir un appareil à chariot, avec deux bobines secondaires, l'une à fil fin et l'autre à gros fil. Le prix moyen d'un appareil de ce genre est de 100 à 130 francs.

Quant aux fils conducteurs ou *rhéopodes*, destinés à conduire le